

La page du DéConfiné

N°32



**Le bonheur est souvent la seule chose qu'on puisse donner sans l'avoir
et c'est en le donnant qu'on l'acquiert.**

Voltaire

11/06/2020

Une brève histoire est racontée quatre-vingt-dix-neuf fois, de quatre-vingt-dix-neuf manières différentes. En voici quelques extraits :

Récit ~ Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S, j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre. Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.

Vulgaire ~ L'était un peu plus dmidi quand j'ai pu monter dans l'esse. Jmonte donc, jpaye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors jremarque un zozo l'air pied, avec un cou qu'on aurait dit un télescope et une sorte de ficelle autour du galurin. Je !regarde passeque jlui trouve l'air pied quand le voilàtipas qu'ismet à interpeller son voisin. Dites donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'i pleurniche, quvous lfaites essprais, qu'i bafouille, deummarcher toutltemps sullé panards, qu'i dit. Là-dssus, tout fier de lui, i va s'asseoir. Comme un pied. Jrepasse plus tard Cour de Rome et j'l'aperçois qui discute le bout de gras avec autre zozo de son espèce. Dis donc, qu'i lui faisait l'autre, tu dvrais, qu'i lui disait, mettre un ottbouton, qu'il ajoutait, à ton pardingue, qu'i concluait.

Paysan ~ J'avions pas de ptits bouts de papiers avec un numéro dssus, mais jsommes tout dmême monté dans steu carriole. Une fois que j'm'y trouvons sus steu plateforme de steu carriole qui z'appellent comm' ça eux zautres un autobus, jeum'sentons tout serré, tout gueurdi et tout racornissou. Enfin après qu'j'euyons paillé, je j'tons un coup d'œil tout alentour de nott peursonne et qu'est-ceu queu jeu voyons-ti pas ? un grand flandrin avec un d'ces cous et un d'ces couv-la-tête pas ordinaires. Le cou, l'était trop long. L'chapiau, l'avait dla tresse autour, dame oui. Et pis, tout à coup, le voilà-ti pas qui s'met en colère ? Il a dit des paroles de la plus grande méchanceté à un pauv' meussieu qu'en pouvait mais et pis après ça l'est allé s'asseoir, le grand flandrin. Bin, c'est des choses qu'arrivent comme ça que dans une grande ville.

Distinguo ~ Dans un autobus (qu'il ne faut pas prendre pour un autre obus), je vis (et pas avec une vis) un personnage (qui ne perd son âge) coiffé d'un chapeau (pas d'une peau de chat) cerné d'un fil tressé (et non de tril fessé). Il possédait (et non pot cédaît) un long cou (et pas un loup con). Comme la foule se bousculait (non que la boule se fousculât), un nouveau voyageur (et non un veau nouillageur) déplaça le susdit (et non suça ledit plat). Cestuy râla (et non cette huître hala), mais voyant une place libre (et non ployant une vache ivre) s'y précipita (et non si près s'y piqua).

Apartés ~ L'autobus arriva tout gonflé de voyageurs. *Pourvu que je ne le rate pas, veine il y a encore une place pour moi.* L'un d'eux *il en a une drôle de tirelire avec son cou démesuré* portait un chapeau de feutre mou entouré d'une sorte de cordelette à la place de ruban *ce que ça a l'air prétentieux* et soudain se mit *tiens qu'est-ce qui lui prend* à vitupérer un voisin *l'autre fait pas attention à ce qu'il lui raconte* auquel il reprochait de lui marcher exprès *a l'air de chercher la bagarre, mais il se dégonflera* sur les pieds. Mais comme une place était libre à l'intérieur *qu'est-ce que je disais*, il tourna le dos et courut l'occuper.

Deux heures plus tard environ *c'est curieux les coïncidences*, il se trouvait Cour de Rome en compagnie d'un ami *un michet de son espèce* qui lui désignait de l'index un bouton de son pardessus *qu'est-ce qu'il peut bien lui raconter ?*

Botanique ~ Après avoir fait le poireau sous un tournesol merveilleusement épanoui, je me greffai sur une citrouille en route vers le champ Perret. Là, je déterre une courge dont la tige était montée en graine et le citron surmonté d'une capsule entourée d'une liane. Ce cornichon se met à enguirlander un navet qui piétinait ses plates-bandes et lui écrasait les oignons. Mais, des dattes ! fuyant une récolte de châtaignes et de marrons, il alla se planter en terrain vierge. Plus tard je le revis devant la Serre des Banlieusards. Il envisageait une bouture de pois chiche en haut de sa corolle.

Médical ~ Après une petite séance d'héliothérapie, je craignis d'être mis en quarantaine, mais montai finalement dans une ambulance pleine de grabataires. Là, je diagnostique un gastralgique atteint de gigantisme opiniâtre avec élongation trachéale et rhumatisme déformant du ruban de son chapeau. Ce crétin pique soudain une crise hystérique parce qu'un cacochyme lui pilonne son tylosis gompheux, puis, ayant déchargé sa bile, il s'isole pour soigner ses convulsions. Plus tard, je le revois, hagard devant un Lazaret, en train de consulter un charlatan au sujet d'un furoncle qui déparait ses pectoraux.

Gastronomique ~ Après une attente gratinée sous un soleil au-beurre noir, je finis par monter dans un autobus pistache où grouillaient les clients comme asticots dans un fromage trop fait. Parmi ce tas de nouilles, je remarquai une grande allumette avec un cou long comme un jour sans pain et une galette sur la tête qu'entourait une sorte de fil à couper le beurre. Ce veau se mit à bouillir parce qu'une sorte de croquant (qui en fut baba) lui assaisonnait les pieds poulette. Mais il cessa rapidement de discuter le bout de gras pour se couler dans un moule devenu libre.

J'étais en train de digérer dans l'autobus de retour lorsque devant le buffet de la gare Saint-Lazare, je revis mon type tarte avec un croûton qui lui donnait des conseils à la flan, à propos de la façon dont il était dressé. L'autre en était chocolat

Homéotéleutes ~ Un jour de canicule sur un véhicule où je circule, gesticule un funambule au bulbe minuscule, à la mandibule en virgule et au capitule ridicule. Un somnambule l'accule et l'annule, l'autre articule : « crapule », mais dissimule ses scrupules, recule, capitule et va poser ailleurs soncul.

Ensembliste ~ Dans l'autobus S considérons l'ensemble A des voyageurs assis et l'ensemble D des voyageurs debout. A un certain arrêt, se trouve l'ensemble P des personnes qui attendent. Soit C l'ensemble des voyageurs qui montent ; c'est un sous-ensemble de P et il est lui-même l'union de C' l'ensemble des voyageurs qui restent sur la plateforme et de C'' l'ensemble de ceux qui vont s'asseoir. Démontrer que l'ensemble C'' est vide.

Z étant l'ensemble des -zazous et { z } l'intersection de Z et de C', réduite à un seul élément. A la suite de la surjection des pieds de z sur ceux de y (élément quelconque de C' différent de z), il se produit un ensemble M de mots prononcés par l'élément z. L'ensemble C'' étant devenu non vide, démontrer qu'il se compose de l'unique élément z.

Contre-petseries ~ Un mour vers jidi, sur la fate-plorme autière d'un arrobous, je his un vomme au fou tort cong et à l'entapeau chouré d'une tricelle fessée. Toudain, ce sype verpelle un intoisin qui lui parchait sur les mieds. Cuis il pourut vers une vlace pibre.

Heux pleures tus dard, je le devis revant la sare Laint-Gazare en crain d'étouter les donseils d'un candy.

Permutations par groupes croissants de mots ~ Jour un midi vers, la sur arrière plate-forme un d'de autobus ligne la j'S un aperçus jeune au homme trop cou qui long un portait entouré chapeau un d'tressé galon. Interpella son soudain il prétendant que voisin en exprès de celui-ci faisait sur les lui marcher fois qu'pieds chaque ou descendait il montait des voyageurs. Ailleurs rapidement la il abandonna d'jter sur une discussion pour se place libre.

Je le revis devant quelques heures plus tard en grande conversation avec la gare Saint-Lazare disait de faire remonter un camarade qui lui supérieur de son pardessus un peu l

HISTOIRES A MÉDITER

L'homme dans le trou

Un homme tomba dans un trou, et se fit très mal.

- Un Cartésien se pencha et lui dit : « Vous n'êtes pas rationnel, vous auriez dû voir ce trou »
 - Un spiritualiste le vit et dit : « Vous avez dû commettre quelque péché »
 - Un scientifique calcula la profondeur du trou et la vitesse de chute.
 - Un journaliste l'interviewa sur ses douleurs.
 - Un yogi lui dit : « Ce trou est seulement dans ta tête, comme ta douleur »
 - Un médecin lui lança 2 comprimés d'aspirine.
 - Une infirmière s'assit sur le bord et pleura avec lui.
 - Un psychanalyste l'incita à trouver les raisons pour lesquelles ses parents le préparèrent à tomber dans le trou.
 - Un thérapeute l'aida à se débarrasser de sa compulsion à tomber dans les trous.
 - Une pratiquante de la pensée positive l'exhorta : « Quand on veut, on peut ! »
 - Un optimiste lui dit : « Vous avez de la chance, vous auriez pu vous casser une jambe »
 - Un pessimiste ajouta : « Et ça risque d'empirer »
- Puis un enfant passa, et lui tendit la main...



Le laboureur et le trésor

Un laboureur entend un bruit bizarre sous le soc de sa charrue. Il va voir, et déterre un coffre rempli de pièces d'or. Une fortune pour lui ! Il l'enterre au fond de son jardin. Qu'en faire ?

Il imagine quantité d'achats possible et décide finalement... de rien décider.

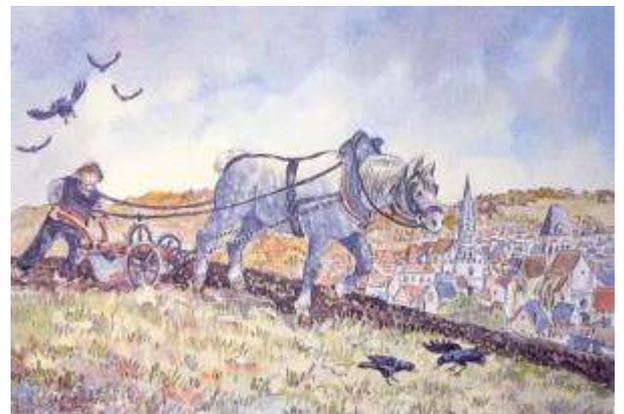
Ce coffre de pièces d'or, ce trésor sera sa sécurité en cas de coup dur. Et cette sécurité change son caractère : de tendu, le voilà relaxé, de grincheux il devient aimable, d'intolérant il devient tolérant...

Il vit une belle vie, heureuse, sachant que quoiqu'il lui arrive, il pourra faire face.

Sa dernière heure arrive. Avant d'expirer, il réunit autour de lui ses enfants et leur livre son secret. Puis il meurt.

Le lendemain, ils creusent à l'endroit indiqué, et trouvent le coffre, mais... il est VIDE !

Le laboureur s'était fait voler son or des dizaines d'années auparavant !



LE COIN DU GOURMAND

Pancakes au yaourt moelleux

Voici la recette très moelleuse du pancake au yaourt léger, épais et surtout délicieux. Il est aussi facile que rapide à faire.

Ingrédients :

150 g de farine
2 yaourts naturels soit 250 grammes
2 œufs
1 sachet de sucre vanillé
6 g de levure chimique 1/2 sachet
huile de tournesol pour la cuisson
1 pincée de sel

Préparation :

1/ Dans un saladier, mettre tous les ingrédients dans l'ordre de la liste puis fouetter jusqu'à obtenir une pâte lisse.
2/ Couvrir et laisser reposer 30 minutes à température ambiante.
3/ Chauffer une poêle à feu moyen et l'huiler.
4/ Déposer une petite louche de préparation et l'étaler pour former une galette. On peut faire 2 pancakes en même temps.
5/ Une fois que des bulles se forment en surface, retourner le pancake avec une spatule.
6/ Cuire l'autre face peu de temps, jusqu'à ce qu'elle soit dorée.



ASTUCES :

On peut remplacer le yaourt nature par un yaourt nature sucré et dans ce cas on ne met pas de sucre vanillé dans la pâte.

LE COIN DU POETE

Le Printemps

Il y a sur la plage quelques flaques d'eau
Il y a dans les bois des arbres fous d'oiseaux
La neige fond dans la montagne
Les branches des pommiers brillent de tant de fleurs
Que le pâle soleil recule

C'est par un soir d'hiver dans un monde très dur
Que je vis ce printemps près de toi l'innocente
Il n'y a pas de nuit pour nous
Rien de ce qui périt n'a de prise sur toi
Et tu ne veux pas avoir froid

Notre printemps est un printemps qui a raison.

Paul Eluard tiré du Recueil Phénix



1/ Une jeune femme demande à son amie :
- Alors toujours amoureuse de ton parachutiste ?
- Non je l'ai laissé tomber !

2/ Un homme attablé au restaurant interpelle le serveur :
- Vous servez des andouilles à midi ?

- Bien sur Monsieur, on sert tout le monde !

3/ Chéri j'ai trouvé ce que j'allais t'offrir pour ton anniversaire lance l'épouse à son mari. Tu vois la Ferrari rouge garée juste en bas de chez nous ?

- Oui bien sûr.

- Eh bien je t'ai acheté un pull de la même couleur !

4/ Deux copines discutent devant la machine à café :

- Alors tu as eu des réponses à ton annonce où tu disais chercher un mari ?

- Oui plein de femmes m'ont répondu !!!!

- Ah bon ! les femmes, mais que disaient-elles ?

- Prenez le mien !!!!!

5/ Un petit garçon qui rentre chez lui, et va voir son papa :

- « J'ai parlé de toi dans ma rédac' papa... »

- « Ah bon, quel en était le sujet ? »

- « Ben, on nous demandait notre Héros, notre modèle dans la vie quoi... »

- « Bien, j'en suis fier, et qu'as tu dit ? »

- « Ben que tu es fort, beau, intelligent, gentil... »

- « Vraiment, je ne savais pas que je comptais tellement pour toi... »

- « Non, c'est juste que je ne savais pas écrire Arnold Schaerwzeniger, heu... Shiaerzeneggaer... schwartzinaegger.... »



J'ai traversé la rue et je l'ai trouvé !!!
Il est quand même fort ce Macron !



Quand on est trop gentil,
on finit toujours par se
faire bouffer.
C'est le syndrome du
sandwich aux gens bons

LE COIN DU JOUEUR



ENIGMES

1/ Lequel de ces nombres est intrus à cette liste ?

678523 678541 671548 670648 670657 670646

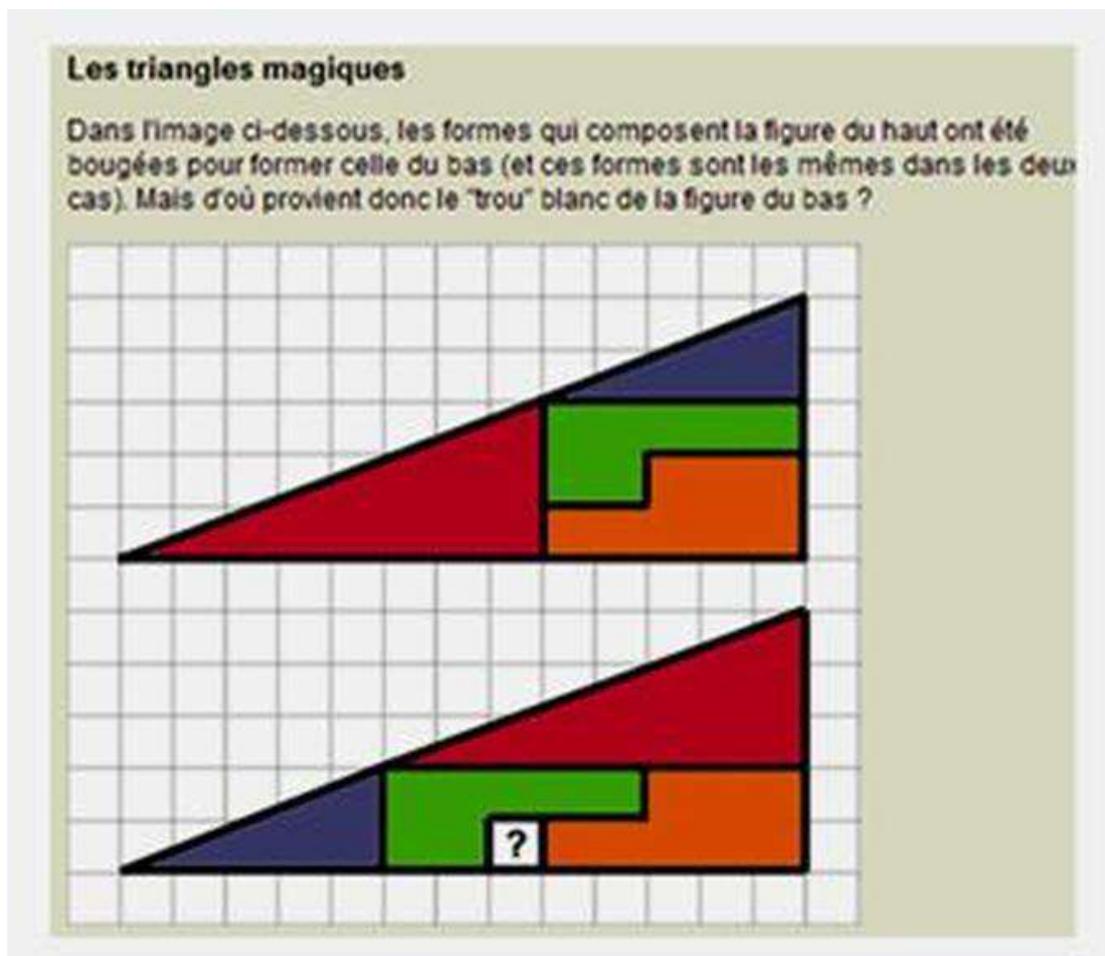
2/ Trois russes ont un frère commun. Quand ce frère meurt, les trois russes n'ont alors plus de frère. Ici aussi, tout est plausible, et il n'est pas question de demi-frères...

3/ Je suis dans l'étang et au fond du jardin.
Je commence la nuit et finis le matin.
Et j'apparais deux fois dans l'année.
Qui suis-je ?

4// Combien de gouttes d'eau peut-on mettre dans un verre vide de 19 cl de contenance ?

5// Que font quatre vingt dix neuf et un ?

6/



CHARADE

7/ Mon premier est une note de musique.
Ma deuxième peut être froide ou éclairée.
On ne peut plus rien faire lorsque mon troisième est jeté.
Il y a des milliards de ma quatrième.
Mon tout est un film connu de tous.

8/ Il faut ajouter zéro à mon premier pour obtenir mon deuxième.
Vous aurez peut-être besoin de mon tout pour résoudre cette énigme.

Résultats des jeux du précédent numéro (31)



ENIGMES

1/ Echec et Mat : Ils ne jouaient pas ensemble mais contre d'autres joueurs.

2/ La lettre "a"

3/ L'homme est un astronaute qui marche sur la lune. Son pantalon se déchirant, il meurt.

4/ Cet homme naviguait au-dessus du désert à bord d'une montgolfière, avec une autre personne. La montgolfière eut un problème et se mit à perdre de l'altitude.

Les deux personnes ont donc enlevé leurs vêtements pour que la charge soit moins lourde. Mais, comme cela ne suffisait pas, elles ont décidé de tirer à la courte paille celui qui se jetterait dans le vide. Notre homme a donc perdu suite au tirage au sort (il avait l'allumette perdante), et il est mort (de soif ou des suites de sa chute) dans le désert.

5/ Ces lettres sont les initiales des premiers nombres : Un, Deux, Trois, Quatre.

La réponse est donc C pour Cinq.

6/

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
I	C	H	A	R	P	E	N	T	I	E	R	I
II	R	E	C	O	N	N	A	I	T	R	E	II
III	I	M		T	E	T	I	N		E	N	III
IV	S	A	C		U	R	N		F	I	A	IV
V	P	T	A	H		E		B	E	N	I	V
VI	A	O	R	T	E		G	A	N	T	S	VI
VII	T	L	O	C		M		L	I	A	S	VII
VIII	I	O	N		P	A	T		L	I	A	VIII
IX	O	G		T	E	R	R	E		E	N	IX
X	N	I	G	A	U	D	E	M	E	N	T	X
XI	S	E	C	U	R	I	S	A	N	T	E	XI
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	